

Nouvelles

BERTRAND GOSSSELIN ET MARIE-ANNE CATRY

Ne rien faire comme les autres

Marc-André Boivin
30-01-2008 | 14h52

On n'a jamais dit quoi faire et comment le faire à Bertrand Gosselin et ce n'est pas à 55 ans que l'industrie musicale va commencer à lui dicter comment se conduire. Il aura fallu attendre un peu plus de 15 ans avant que l'auteur-compositeur-interprète nous propose du nouveau matériel, pour adultes on s'entend, mais le revoilà et en très bonne compagnie à part ça.

Partenaires dans la vie et en affaires, Bertrand Gosselin et Marie-Anne Catry ne font rien, ou presque, l'un sans l'autre. Le sympathique duo nous propose aujourd'hui deux albums bien différents l'un de l'autre, tous deux sous l'étiquette Au pied des monts, maison de disque qu'ils ont eux-mêmes fondée, histoire de conserver intégrité et authenticité.

Si la jeune femme de 30 ans en est à son premier effort solo avec *D'une rive à l'autre*, *Si la vie vous intéresse* constitue, de son côté, le 27^e album, en comptant live, rééditions et disques pour enfants, de Bertrand Gosselin, que les Québécois ont bien connu dans les années 70 alors qu'il formait le duo Jim et Bertrand en compagnie de Jim Corcoran. Certaines de leurs pièces sont d'ailleurs toujours chantées autour de feux de camp. Il faut dire que l'album *La tête en gigue*, pour ne nommer que celui-ci, a connu un immense succès à travers la francophonie.

Gosselin refuse toutefois de parler d'un retour. «J'ai consacré les 15 dernières années aux enfants, j'adore les jeunes et j'ai composé plus de 2250 chansons lors des ateliers que je donnais dans les écoles de la province», affirme-t-il. Si l'album *Karabudja* a connu un rayonnement mondial, la plupart de l'œuvre pour enfants de Gosselin est plutôt demeurée régionale. Celui-ci confie que son éloignement de la vie publique a été volontaire puisqu'il se porte très bien lorsqu'il est loin du showbiz québécois et du vedettariat.



© Canoe/Marc-André Boivin

Le couple Bertrand Gosselin et Marie-Anne Catry ne fait rien comme les autres

Pub

canoe

«Ma priorité, c'est de préserver ma qualité de vie, ce noyau avec notre fils. Si tu te fais happer par l'univers du showbiz, tu ne t'appartiens plus. Et en plus, c'est comme une drogue dure, tu ne peux plus vivre sans ça», ajoute-t-il.

Retiré sur leurs terres situées dans la municipalité de Stoke, en Estrie, le couple a enregistré ces deux disques dans leur studio maison, ce qui leur a permis de peaufiner le tout à leur image. Comme à la belle époque de Jim et Bertrand, Gosselin a beaucoup travaillé sur les chœurs avec sa douce moitié. Les harmonies vocales sont, on doit l'avouer, exceptionnelles.

«J'ai une des plus grandes collections privées d'instruments de musique au Canada, mais mon instrument préféré demeure la voix», admet-il. Fidèle à son habitude, le chanteur offre un album aux styles vraiment variés. On passe aisément du folklore à la musique celtique alors que d'autres chansons ont des influences plutôt latines. «Je suis un personnage coloré et contrasté, les médias ont toujours eu des difficultés avec moi parce qu'ils ne peuvent pas m'étiqueter», lance-t-il en riant.

Ce dernier n'a ni perdu de son côté *Peace and Love*, ni de sa verve et plusieurs des chansons de son nouvel album ont toujours un caractère très engagé. «Je parle notamment de l'argent sur la pièce *Argentivore*. Je continue à croire que l'argent est le plus grand contaminant sur la planète et que c'est ce qui va mener l'humanité à sa perte, mais on en a toujours besoin de plus», affirme Gosselin qui affirme ne pas faire exception à la règle.

Les idées et les paroles de cette pièce ainsi que celles de la pièce *Le prince des oubliés*, qui traite de l'itinérance, sont d'ailleurs directement inspirées du travail que le chanteur a effectué avec des jeunes de secondaire IV du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. «Ce sont eux qui ont choisi les sujets aussi. Les jeunes, contrairement à ce que l'on peut penser, ont les yeux ouverts», ajoute Gosselin.

D'une rive à l'autre

Si l'album de son conjoint adopte un style libre, celui de Marie-Anne Catry, *D'une rive à l'autre*, est plus homogène. Certaines pièces pourraient d'ailleurs se tailler une place intéressante sur les ondes des radios plus commerciales.

Si Gosselin compte faire quelques spectacles sans toutefois viser la gloire internationale, la jeune femme, que Gosselin a «kidnappé» de sa Belgique natale, elle, a un peu plus d'ambition. «J'ai un côté un peu plus entrepreneur. Je pensais faire seulement une maquette à la maison, mais Bertrand m'a dit que tant qu'à y aller, aussi bien faire un vrai disque», affirme-t-elle.

L'auteure-compositeur-interprète souhaite ainsi que cet album l'amène à faire de la scène dans la province qu'elle connaît déjà très bien pour l'avoir parcourue avec Gosselin au cours des 10 dernières années. «C'est une carte de visite, mais on m'a déjà approchée pour présenter mon spectacle solo», confie-t-elle. On pourrait alors y voir son conjoint à la basse ou encore à la cornemuse à soufflet, instrument qu'il maîtrise extrêmement bien.

L'enregistrement s'est fait sur deux ans et Marie-Anne Catry signe les paroles, la musique, les arrangements, la réalisation et la production de ce disque qui fait du bien à écouter. «De cette façon, je pouvais enregistrer autant de pistes que je le voulais si je n'étais pas satisfaite du résultat».

Les deux artistes ont évidemment eu beaucoup d'interactions pour la création de ces disques et la passion de Bertrand Gosselin pour les voix se reflète aussi sur le disque de Marie-Anne Catry.

Le couple Gosselin-Catry ne manque pas de travail et s'affaire en ce moment à la composition d'une énorme fresque vocale sur le Québec d'hier à aujourd'hui et qui s'intitulera *Tribut*. Deux chansons ont d'ailleurs été composées pour souligner le 400^e anniversaire de la Ville de Québec. Une de celles-ci, *Festividanse* se retrouve sur le disque de Gosselin en version chantée et en version instrumentale. On devrait avoir le résultat final d'ici quelques semaines.